

# PASSION PORSCHE

**MYTHE** En marge du Salon de l'auto, qui ferme dimanche à Genève, sept portraits de propriétaires de Porsche, un club restreint qui ne cesse de s'agrandir.

PHOTOS **ROLF NEESER** - TEXTES **LAURENT FAVRE**

**Bernard Moix**, graphiste, Sion (VS)  
**Porsche 356 SC de 1964**

**«Elle est destinée à mon fils»**

«Cette voiture appartenait à mon beau-père. Je grimpais dedans entre 4 et 8 ans puis, lorsque je suis retourné en Valais avec ma mère, je ne l'ai plus revue pendant trente-quatre ans. Je pensais qu'elle avait été vendue. Je l'ai cherchée longtemps, sans savoir que mon beau-père me la réservait. Lorsque j'ai voulu la lui racheter, il me l'a donnée. J'ai mis deux ans à la restaurer, mais je n'ai pas touché l'intérieur afin qu'elle garde l'odeur de mon enfance. Elle est destinée à mon fils.»



**Laurence Fonjallaz**, coordinatrice à l'EPFL, Cully (VD)  
**Porsche Carrera S décapotable**

**«Elle est exactement comme je la voulais»**

«C'est ma première Porsche. Un plaisir que je me suis fait. J'ai toujours eu des voitures utilitaires, et après avoir tiré un break durant douze ans et 300 000 kilomètres, je voulais une fois essayer une belle voiture. Je ne le regrette pas, ça en vaut vraiment la peine. Je ne l'ai pas achetée neuve, mais elle est exactement comme je la voulais, avec toutes les options. J'avoue que j'ai encore un peu de peine à assumer d'être regardée par tout le monde.»



**Eric Loth**, fondateur des montres Graham, Bienne (BE)  
**Porsche GT3 transformée**

**«Une thérapie contre le stress»**

«J'ai plusieurs belles voitures. Avoir une Porsche, c'est un atout dans le business et c'est jugé acceptable par la société. Avec ce modèle, je fais des courses sur circuit, une vingtaine de jours par an. On se retrouve parfois 150 Suisses, tous en Porsche, à tourner sur le Castellet ou à Monza. C'est bien sûr un loisir assez coûteux mais beaucoup moins qu'avec d'autres marques. Pour moi, cela représente surtout une extraordinaire thérapie contre le stress.»



**Véronique Siffert de Sybourg** et sa fille **Alix**, Magnedens (FR)  
**Porsche 911**

**«Juste m'asseoir dedans, je suis déjà bien»**

«Mon père, Jo Siffert, n'a pas eu le temps de me transmettre sa passion des voitures, mais je crois que c'est dans les gènes. Les Porsche ont toujours fait partie de la famille, même si je n'ai la mienne que depuis deux ans. J'aime la ligne, l'odeur, le bruit. Le simple fait de m'asseoir dedans, je me sens déjà bien. Le week-end prochain, je pars avec Corinne Faessler disputer le Rallye des Gazelles, une course d'orientation au Maroc. Pour le fun.»

La voiture d'enfant est une Porsche 356 électrique prêtée par Laurent Misbauer.



**José et Gaétan Esteve**, ingénieur et carrossier, Ardon (VS)  
**Porsche 911 de 1970 (à g.) et Porsche 356 de 1962 (à dr.)**

**«On se les prête»**

Pour ces deux frères, les Porsche anciennes entrent dans une passion plus globale pour les années 50 et 60. Dans leur garage, ils collectionnent des landaus, des trottinettes et des VW. Cette année, ils organiseront les 14 et 15 septembre, à Sion, la deuxième édition du VW Porsche Classic Day, une réunion d'amoureux de belles voitures. Au quotidien, chacun possède la sienne, mais ils se les échangent au gré des envies.

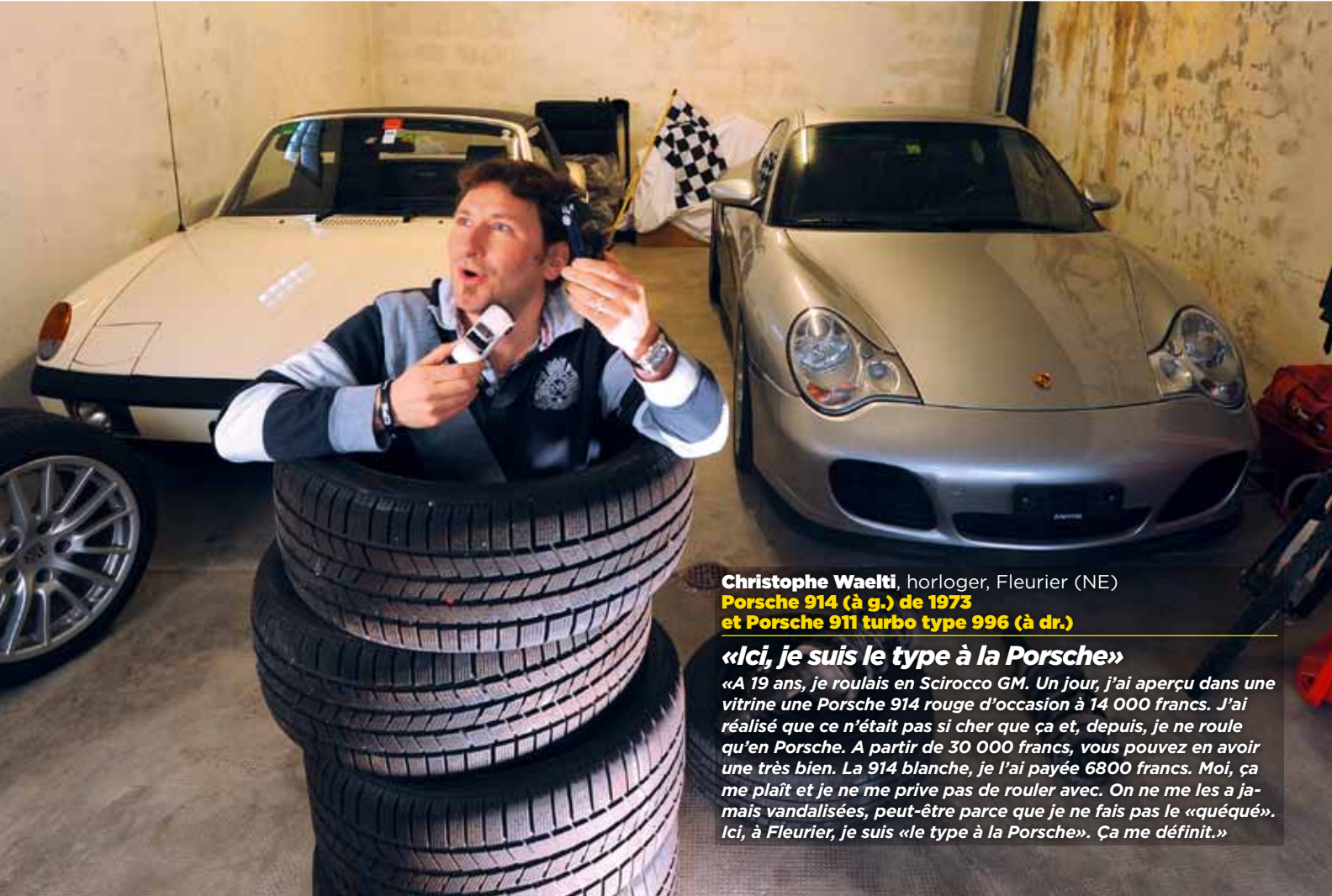




**Olivier Spicher**, garagiste, Treyvaux (FR)  
**Porsche 911 GT3 de 2007**

### «Porsche, c'est ma vie»

«J'ai attrapé le virus à 1 an, lorsque mon parrain m'a offert un modèle réduit. A 12 ans, j'allais à Berne à vélo réparer des voitures et je commençais à économiser pour m'acheter un jour une Porsche. J'ai réalisé tous mes rêves: ma première Porsche à 20 ans, mon garage Porsche à 35 ans. Je ne dis pas que les autres voitures ne sont pas bien, mais, pour moi, il n'y a que Porsche. C'est ma vie, je ne peux pas le dire autrement.»



**Christophe Waelti**, horloger, Fleurier (NE)  
**Porsche 914 (à g.) de 1973**  
**et Porsche 911 turbo type 996 (à dr.)**

### «Ici, je suis le type à la Porsche»

«A 19 ans, je roulais en Scirocco GM. Un jour, j'ai aperçu dans une vitrine une Porsche 914 rouge d'occasion à 14 000 francs. J'ai réalisé que ce n'était pas si cher que ça et, depuis, je ne roule qu'en Porsche. A partir de 30 000 francs, vous pouvez en avoir une très bien. La 914 blanche, je l'ai payée 6800 francs. Moi, ça me plaît et je ne me prive pas de rouler avec. On ne me les a jamais vandalisées, peut-être parce que je ne fais pas le «quéqué». Ici, à Fleurier, je suis «le type à la Porsche». Ça me définit.»

# UNE FIÈVRE ROMANDE

Dans un marché automobile en crise, le constructeur allemand bat des records de vente en Suisse. Si croiser une Porsche est devenu banal, en posséder une demeure spécial. TEXTE LAURENT FAVRE

Une anecdote personnelle, si vous le permettez. Samedi 16 février, trajet Venise-Aoste, 440 km: 2 Porsche croisées. Mardi 5 mars, sortie de Lausanne pour rejoindre l'autoroute, 5 km: 6 Porsche rencontrées, dont 4 Cayenne. Genève, quartier des banques en fin de journée, n'importe quel jour: une Porsche toutes les 5 minutes, sans problème. Il y a des voitures que l'on remarque plus que d'autres mais le fait est: les Porsche sont partout. Hier sur le parking des joueurs du Servette, aujourd'hui sur celui des supermarchés de France voisine.

### DEVANT LES ALFA

Cette impression est confirmée par les statistiques. Dans un marché automobile en récession (-8% en 2012), Porsche ne connaît pas la crise et affiche partout dans le monde des taux de progression à deux chiffres. En Suisse, c'est +12% et une livraison record de 2030 véhicules neufs dans les onze concessions du pays. Le record antérieur datait de l'année précédente (1801 voitures neuves vendues). Prix moyen d'achat: 140 900 francs. Il s'est vendu l'an dernier plus

de Porsche que d'Alfa Romeo, par exemple.

Comment expliquer un tel engouement? «Je vois essentiellement trois raisons, analyse Laurent Missbauer, ancien président (2002-2012) du Club Porsche 356 de Suisse. Par rapport à d'autres coupés performants, les Porsche se distinguent par leur côté raisonnable avec une faible consommation, une grande fiabilité et une valeur de revente très élevée. Ce sont aussi des voitures polyvalentes: on peut aller tra-

### «Acheter Porsche est à la fois un aboutissement et le début d'une relation»

Marcel Hauselmann, directeur du Centre Porsche Lausanne

vailler à son volant pendant la semaine, partir en vacances ou aller tourner sur circuit le week-end. Enfin, une Porsche n'est pas aussi ostentatoire qu'une Ferrari ou une Lamborghini.»

Si la mythique 911, qui fête cette année ses 50 ans, fait toujours le bonheur des puristes, le modèle le plus vendu aujourd'hui est le Cayenne, un SUV lancé il y a dix ans et qui a connu un succès fulgurant. Il représente 43% des Porsche neuves vendues en

Suisse et 0% des modèles présentés dans notre série. Ce n'est pas faute d'avoir essayé mais aucun propriétaire n'a voulu poser avec sa voiture. D'autres nous ont dévoilé des trésors, avec parfois dix, vingt, trente Porsche de tous âges dans des garages, mais ont préféré ne pas tenter le fisc ou les voleurs.

### UNE EXPÉRIENCE

Même privé de cet aspect «sport chic» qui visiblement rend la marque socialement acceptable, le Cayenne, comme ses petits frères Cayman et Boxster (deux modèles d'entrée de gamme) permet avant tout de pénétrer dans le monde Porsche. Un aboutissement pour de nombreux conducteurs. «Les gens viennent chercher une émotion, pas un moyen de transport. Le client n'achète pas une voiture mais une expérience et voit son achat comme le début d'une relation avec le garage», observe Marcel Hauselmann, le nouveau directeur du Centre Porsche de Lausanne, où le client est choyé, bichonné, invité régulièrement à des événements spéciaux qui renforcent son sentiment d'appartenir à une classe à part.

On dira de lui qu'il «roule en Porsche» sans jamais se soucier de sa destination, car rouler en Porsche est déjà un voyage en soi. ■

**STEPHAN ALTRICHTER**  
Directeur de Porsche Schweiz AG

### «LA RAISON N° 1 D'UN TEL ACHAT? LA MARQUE ELLE-MÊME»

**Comment expliquez-vous l'engouement des Suisses pour Porsche?**

La Suisse a toujours été un marché traditionnel. Il y a actuellement plus de 33 500 Porsche en circulation en Suisse. Depuis quatre ou cinq ans, nous proposons une offre très attractive. Le nouveau Boxster est disponible à partir de 65 300 fr., la nouvelle Cayman à partir de 71 000 fr. Vous trouvez de très bonnes occasions à 40 000 fr. Nous avons été les premiers à nous adapter à la baisse de l'euro et nos prix sont raisonnables. Enfin, nous restons suffisamment petit pour traiter chaque client comme quelqu'un d'unique.

**Qui est le conducteur Porsche en Suisse?**

Il n'y a pas qu'un seul profil. A 80%, il est marié et vit dans un foyer multiple. Il peut être avocat, médecin, architecte, consultant. Si vous voulez généraliser, c'est quelqu'un qui travaille beaucoup et qui souhaite se récompenser en se traitant bien. Il apprécie la tradition, la qualité et la fiabilité de nos voitures mais la raison N° 1 de son achat, c'est la marque elle-même.



### CHERS BÉBÉS, SOYEZ LES BIENVENUS!

**Kylian** – 1<sup>er</sup> mars 2013 – Famille Morejon, Yverdon-les-Bains  
**Helia Sofia** – 1<sup>er</sup> mars 2013 – Famille Coret, Pully  
**Mathis** – 1<sup>er</sup> mars 2013 – Famille Micello-Jovandon, Blonay  
**Jean Antoine** – 1<sup>er</sup> mars 2013 – Famille Gorostidi, Lausanne  
**Adrian** – 3 mars 2013 – Famille Carreño Calzada-Barbay, Lausanne  
**Antoine Vincent** – 4 mars 2013 – Famille Flandin-Perignon, Mex VD  
**Julien Eugène** – 4 mars 2013 – Famille Wasser, Commugny

Nous adressons nos sincères félicitations aux heureux parents et les remercions de leur confiance.

L'équipe de la Maternité Cecil.

**hirslanden**  
Clinique Cecil

### Maternité Cecil

Avenue Ruchonnet 53  
1003 Lausanne  
T 021 310 50 02  
cecil.maternite@hirslanden.ch  
www.hirslandenbaby.ch